



Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(2)



7 Sandwiches
avec
8 grammes
ou moins de
gras

chicken (1/2 du gras) • Pâtisserie de fruits et
bonbons (1/2) • Pâtisserie de fruits (1/2) • Pâtis-
serie de fruits (1/2) • Pâtisserie de fruits (1/2) •
Fruit (1/2) (1/2)

Notre sandwich moyen a 7 grammes de gras par sandwich pour les sandwichs de viande, sans condiments,
et fromage. Nous ne fournissons pas de sandwichs végétariens à moins de 10 grammes de gras.



CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

Notre sandwich moyen a 7 grammes de gras par sandwich pour les sandwichs de viande, sans condiments,
et fromage. Nous ne fournissons pas de sandwichs végétariens à moins de 10 grammes de gras.

<http://www.subway.com>

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

GRATUIT

No. 18

Vol. 27

Mercredi 12 février 1997

La Féécum revendique une plus grande
représentation au Conseil des Gouverneurs



23 délégués de l'Université
fin prêts à partir pour
Harvard

Le nouveau film
d'Herménégilde Chiasson



Un hommage à la
musique acadienne



Cotiser dans un REÉR,
de votre caisse populaire acadienne,
c'est investir dans l'avenir
de votre communauté.
Donc le choix de votre REÉR,
ça se fait chez nous!



Caisse populaire
acadienne

Ensemble, tout est possible.

Sommaire

Séquence Uni-vert-à-terre
p.4Politicailleries
p.7Profil à l'air
p.10Des athlètes de l'U de M
se démantrent
p.11

Le Front

Directrice
Pascale CLOUTIERRédactrice en chef
Inès MPAMBARARédacteur culturel
André GOGGINRédacteur sportif
Philippe LANDRYPhotographe
Jean-Sébastien BOYGraphiste
Lyne HACHEReprésentant des ventes
Franz BÉGIN-VAN-SEANLivreur
Pascal DOUBÉCorrection
Suzanne LADOUCHÈRE
Marie-Élaine CLOUTIERReviser
Jean-Pierre CASIMÉ

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre en vue de la défense de leurs intérêts. N.R. 115, 827. Téléphone: (514) 416-4236. Site de nouvelle: (514) 863-2011. Télécopieur: (514) 418-4303.

L'impression est assurée par Acadie-Press, C.P. 1303, Coaticook, N.B. 10A 1B0.

Tous les textes doivent être soumis en plus tard le dimanche à 17h30 pour publication dans la semaine suivante. Les textes doivent être envoyés en double ou en triple (MS-Word, Word perfect ou Word pour 98).

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter le texte sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutes les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se veut pas responsable des textes publiés dans cet organe, mais il se réserve le droit de ne pas publier les textes qui ne respectent pas les principes de la charte.

Actualité

Le Conseil des gouverneurs refuse de rencontrer le président de la Féecum

Doris BLACKBURN

Le président de la Féecum, Robert Asselin, s'est dit déçu de la réponse du comité exécutif du Conseil des gouverneurs qui a refusé de le rencontrer. Robert Asselin souhaite profiter de cette rencontre pour expliquer les raisons qui motivent la Féecum à demander une augmentation de la représentativité étudiante au sein du Conseil des gouverneurs. Rappelons que la Féecum dispose que trois représentants étudiants puissent siéger au Conseil des gouverneurs. Actuellement, seul le président de la Féecum y participe.

Aux dires du président de la Féecum, ce refus «manque de respect envers les étudiants et

manque également d'un peu de professionnalisme».

Dans une lettre datée du 7 février dernier et adressée à la Présidente du comité exécutif, Manuelle Falard-Gauthier, le président de la Féecum, explique que, depuis la réunion du Conseil des gouverneurs du 30 septembre dernier, date à laquelle la demande d'augmentation de la représentativité étudiante a été déposée, aucune correspondance n'a été émise afin de faire suite à la demande de la Féecum.

À l'intérieur de cette lettre, le président a également présenté l'engagement en faveur de l'augmentation de la représentativité étudiante. Il est principalement mentionné, «qu'il est injuste de demander aux étudiants et étudiantes de contribuer de plus en plus financièrement au budget de

fonctionnement de l'Université alors qu'en retour, ils n'ont pas de poids réel dans les décisions qui les affectent directement». De plus, le président de la Féecum déplore le fait qu'il y ait une représentation égale pour les trois composantes de l'Université alors que les deux campus du Nord (Shippagan et Edmundston) comptent quatre fois moins d'étudiants que le Centre universitaire de Moncton.

Robert Asselin se pose également des questions par rapport aux décisions prises au Conseil des gouverneurs. Selon lui, ils ont un lien étroit avec la réalité de l'Université. En augmentant la représentativité étudiante, le Conseil s'assurera que les besoins et les points de vue de tous les étudiants et étudiantes du CUM soient bien entendus.

Cependant, Robert Asselin a insisté sur le fait que le refus du comité exécutif du Conseil des gouverneurs pouvait s'expliquer. Ce geste que c'est véritablement une question de technicité. Ils (les membres du comité exécutif) ne sont pas des spécialistes et ils ont refusé une demande similaire de l'AIRPUM l'année dernière. Mais c'est quand même très frustrant. Il n'y a quand même pas de secret d'État aux réunions du Conseil des gouverneurs, a-t-il insisté.

Robert Asselin a précisé qu'il attendait toujours une réponse de la part du Comité exécutif.

De côté de l'administration de l'Université, il fut impossible de recueillir les commentaires du recteur, Jean Bernard Robitaille, ce dernier étant absent jusqu'au 13 février.

23 étudiants du CUM à Harvard

Inès MPAMBARA

C'est aujourd'hui que les 23 représentants de l'Université de Moncton à la simulation des Nations-Unies de l'Université Harvard à Boston quittent le campus. Durant les trois semaines à venir, les apprentis-diplomates défendront les intérêts de la Tunisie à l'intérieur de comités semblables à ceux que l'on retrouve à l'ONU.

Joël Belliveau, qui en est à sa deuxième participation à ce type d'événement, voit là une excellente occasion de se mesurer aux étudiants américains et canadiens. «Au début, on fusille et tu observes seulement. C'est impressionnant. Après un bout de temps, tu te rends

compte que les idées ne sont pas plus mûres que les leurs, admet-il. L'étudiant qui t'oppose une idée que tu trouves excellente ou que tu trouves mauvaise, ça te donne une idée de la simulation des Nations-Unies à une tradition plus riche qu'on s'y attend. Il y a des étudiants qui obtiennent des crédits pour ça, qui suivent des cours en vue de la simulation, souligne-t-il. Interrogé à savoir si cela pourrait être envisagé à l'U de M, Joël Belliveau ne semble pas convaincu. «On nous a dit l'année dernière que ça pourrait fonctionner jusqu'à trois ans par le biais académique. En plus,

peut-être que les gens des autres facultés seraient moins portés à participer si le cours consistait à une seule faculté, de nos étudiants en Sciences politiques.

En effet, contrairement à ce

que l'on se peut à croire, ce ne sont pas uniquement des étudiants en Droit et en Science politique qui participent à l'événement. «Les membres de la délégation proviennent de dix facultés et écoles», précise Joël Belliveau, un des coordinateurs de l'événement. Il ajoute que les connaissances et les intérêts de chacun peuvent être mis à profit dans le cadre de comités qui portent sur des sujets aussi variés que l'environnement et le contrôle des armes.

Un projet d'une telle ampleur nécessite évidemment beaucoup d'argent. Cette année, la délégation devra mettre la main sur 9000 dollars. Une active campagne de financement a permis de dépasser l'objectif

de 1000 dollars. L'argent en surplus permet, entre autres, d'offrir un budget de repas aux participants. Aux dires de Joël Belliveau, la somme vient principalement de l'Université, ainsi que des facultés et écoles. L'entreprise privée a aussi donné un fort coup de main aux membres de la délégation.

Quant à l'année prochaine, quelques idées de projets sont déjà lancées. Ainsi, Joël Belliveau préconise, entre autres, la formation d'un comité permanent qui assurerait la continuité de la simulation d'une année à l'autre. Pour l'instant, rien n'est encore prévu, les membres de la délégation se pencheront à leur retour sur de futures possibilités.

épopée

épopée. La suite d'événements historiques

épopée. La musique comme trame d'un peuple

épopée. Le tout dernier film d'Herménégilde Clément

épopée. Le documentaire primé au Festival du film francophone de Namur

épopée. Dans le cadre des EGM

épopée. En grande première canadienne

épopée. Le 14, 15, 16 février au Cinéma 20, h à l'Amphithéâtre

du parc Jacqueline-Bouchard. Renseignements : (506) 858-5712

Produit par le Studio documentaire Acadie de l'Office national du film du Canada



Actualité

De plus près

«Je ne fais pas juste présenter les cartes, je suis un professionnel.»

LE FRONT météoriste crée souvent une personnalité qui fait partie, inévitablement, de notre routine télévisuelle. William Bourque, alias Monsieur Météo de Radio-Canada.

LE FRONT: À part bien sûr l'argent, qu'est-ce qui fait que, depuis 17 ans, vous ne venez jamais chaque soir de nous parler du beau et du mauvais temps?

William Bourque: Je ne sais pas, peut-être le fait que j'aime la profession de météorologue. Il faut dire que je ne fais pas juste présenter les cartes, je suis un professionnel. J'ai passé 29 ans à Environnement Canada; jusqu'à l'année dernière, avant sa fermeture, j'étais directeur du bureau de météo à Moncton. Et puis, j'ai travaillé également aux États-Unis. L'argent, bien sûr ça aide, mais ça importe, j'aime beaucoup le métier.

LE FRONT: On vous accorde environ trois minutes pour votre météo, ne croyez-vous pas qu'une minute serait suffisante; il y a bien des nouvelles régionales, nationales dont on pourrait parler?

W.B.: (Quelque peu effusé): Encore, on couvre une région relativement grande; on couvre les trois provinces des Maritimes! On a des téléspéctateurs des trois provinces et chaque téléspéctateur veut entendre parler de sa région. On ne peut rien dire dans une minute et puis, du nord du Nouveau-Brunswick au sud de la Nouvelle-Écosse, la météo est tellement variée. Il y a d'énormes écarts de températures et de climats. Dans le nord du Nouveau-Brunswick, on peut avoir des températures de -13 et

en Nouvelle-Écosse, des températures de 2 degrés. Il ne faut pas oublier non plus que les gens trouvent que le bulletin de météo est déjà pas mal court.

LE FRONT: Pensez-vous vraiment que les gens accordent de l'importance à la météo?

W.B.: Carrément, oui! On reçoit beaucoup de commentaires par rapport à la façon dont on présente le bulletin de météo. En général, les gens sont satisfaits. Ça fait quand même 17 ans que je suis là et en continue à renouveler mon contrat, il doit y

On reçoit beaucoup de commentaires par rapport à la façon dont on présente le bulletin de météo. En général, les gens sont satisfaits.

avoir quelque chose que je fais qui est bon...

LE FRONT: En effet, vous êtes probablement l'animateur le plus populaire de Radio-Canada...

W.B.: (riant) Si c'est le cas, ça me fait plaisir d'entendre cela. Si c'est le cas!

LE FRONT: N'avez-vous pas honte de nous mentir chaque soir, puisque vos prédictions se révèlent souvent fausses?

W.B.: Pas du tout! Il y a toujours des petits changements qu'on ne peut contrôler. L'important, c'est que je ne sature d'aucun tout bien là et de n'avoir pas pris de mauvaises décisions.

LE FRONT: Vous êtes depuis longtemps à Radio-Canada, vous êtes même toute une institution, mais ne serait-il pas temps de laisser la place aux jeunes météorologues qui rêvent de rentrer dans la «boîte»?

W.B.: Le problème est qu'on ne trouve pas beaucoup de jeunes météorologues et il faut l'avouer, pour faire ce que je fais, il faut savoir communiquer. Je ne dis pas que je suis unique, pas du tout, mais à l'heure actuelle, Environnement Canada s'engage plus personnel, veut connaître la situation, il n'y a que des comparés! Je ne suis pas prêt à quitter mon poste à Radio-Canada, puisque je ne me considère pas comme vieux, j'ai 53 ans et j'ai encore quelques années devant moi.

LE FRONT: En terminant, qu'est-ce que vous nous prévoyez comme météo ce soir (lundi soir)?

W.B.: (très sérieux) Ce soir, il y aura quelques flocons, suivis d'un dégellement. Demain (mardi), on prévoit du soleil, mais il va faire un petit peu plus froid. Il y a de mauvais temps de prévu, si neige, si pluie.

Propos recueillis par Luis MPAMBARA

Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

Du 9 au 15 février c'est la semaine de prévention du suicide

Dans cette optique nous avons préparé ce petit document afin de te sensibiliser aux démarches possibles face au suicide.

LE SUICIDE... QU'EST-CE?

Se tuer ou se faire tuer par soi-même, ce n'est pas ça! Il s'agit d'une volonté consciente et délibérée de se nuire.

Tu pourrais simplement l'aider? Comment faire?

1. LE CROIRE

Même si cela te semble impossible que ton ami ou amie puisse passer à ce stade, il faut le lui croire. Ton ami ou amie pourra avoir confiance en toi. Rappeles-toi que personnellement à l'abri du danger qui peut conduire à l'entente des pensées suicidaires.

2. L'ÉCOUTER

Encore, ça veut aussi dire respecter ton ami ou amie, le ou la mettre à l'aise, ne pas lui dire que c'est lui de penser au suicide. Ne mets surtout pas ton ami ou amie au défi de passer à l'acte.

3. PARLER OUVERTEMENT DU SUICIDE

Parler du suicide ouvre une porte au dialogue. Ton ami ou amie sera soulagé de pouvoir enfin en parler ouvertement. Au moindre doute, s'adresse à la personne qui se dit suicidaire en lui demandant directement: «Permettez à la personne qui se dit suicidaire de te parler». Si tu ne te sens pas à l'aise, dis-lui que tu es prêt à l'aider si elle te le demande.

4. NE PAS LE LASSER SEUL AVEC SON PROBLÈME

Ton ami ou amie croit un plus grand danger si qu'il reste seul avec son problème. Essaie de voir avec lui ou elle s'il y a des personnes en qui il ou elle peut avoir confiance.

amie et qui peuvent l'aider. Accompagne-le ou la dans ses démarches auprès d'un service d'urgence dans un hôpital, d'un psychologue, d'un médecin ou de quelqu'un d'autre. Encouragez les tous à se rendre à un service sans plan à exécution tardive que vous n'avez pas contacté d'autres personnes. Il ne faut surtout pas lui promettre de ne pas en parler.

5. NE PAS GARDER LE SECRET

Même si ton ami, amie, te demande de ne pas en parler, s'adresse lui qu'il s'agit d'un appel à l'aide. Sa vie est en danger en gardant le secret. Parle à un adulte, un parent, un ami, un professeur, un collègue, un voisin, un membre de la communauté.

RESSOURCES DISPONIBLES

Ressources - Moncton et Centre universitaire de Moncton

Disponible 24 heures par jour

Hélp - 24 - Au Secours 858-4157

Urgence 911

Hôpital Georges J. Dumont 858-4000

Moncton Hospital 857-5111

Service de Médecine du CUSM 858-4150

CHMCO 1-800-467-3005

RELIEUX (TECUT) 1-800-468-6848

Disponible durant le jour

Service de psychologie du CUSM 858-4007

Clinique de santé mentale 858-2444

Service de santé du CUSM 858-4007

Département de psychologie de l'Hôpital G.J. Dumont 862-4295

Le Service de psychologie des Services aux étudiantes et étudiants est prêt à offrir une gamme de services en intervention sociale pour les étudiantes et étudiants intéressés.

Si tu devrais participer à cet atelier tu n'as qu'à t'inscrire à l'ouverture de deux semaines à Moncton 858-4007. L'atelier aura lieu, le mercredi 12 mars 1997 de 9 heures à 16 heures au local B-102 du Centre étudiant le 12 mars 1997.

INSCRIS-TOI AVANT LE 5 MARS, LES PLACES SONT LIMITÉES

Spirituel C-101 / 101
 Entrée gratuite pour tous les étudiants et étudiantes de l'École des sciences infirmières.
 Vous pouvez aller voir le film *Épique* présenté du 14 au 16 février à 20 heures, au local B-103 Jacques-Francis.
 Vous pouvez retourner un bonnet cadeau à votre conseil étudiant.
 Service de santé mentale / 858-4157

Votre Service de psychologie / 858-4107

Actualité

Activités, plaisir et plein air: une semaine Uni-vert-si-terre

Janice BABINEAU

Des activités et conférences à thèmes écologiques ou tout simplement verts seront à l'honneur durant la semaine Uni-vert-si-terre du 17 au 23 février prochain. Ces activités organisées par Écoversité ont pour but de sensibiliser les étudiants et de mieux leur faire connaître l'environnement.

La présidente d'Écoversité, Michelle Doucet, explique avec enthousiasme que cette semaine consacrée annuellement à tout ce qui est plein air, environnement et nature sera encore plus «de fun» cette année. «Nous avons des activités très variées, pour tout les goûts», affirme-t-elle. Un comité d'une dizaine d'étudiants travaille à l'organisation de cette semaine.

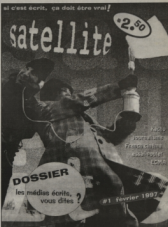
Pendant toute la semaine des kiosques d'information seront installés au Centre étudiant et dans certaines facultés. Alain Clavette va venir dépeindre le monde des chouettes; il sera d'ailleurs accompagné de l'un de ces oiseaux qui sert d'outil éducatif. Un horaire détaillé des activités sera distribué au cours de la semaine.

Samuel Arseneault prononcera une conférence sur la spéléologie, l'observation des grottes et cavernes le lundi 17 février à 15h à la Faculté des arts. Eric Tremblay va expliquer lors de la conférence du mardi 18 février le concept de maison écologique: «des maisons construites à partir de matériaux comme la paille compressée», explique Michelle Doucet. Il y aura aussi un rallye d'observation, un petit concours organisé pour la journée de mercredi qui

La présidente d'Écoversité, Michelle Doucet, explique que cette semaine est consacrée annuellement à tout ce qui est plein air, environnement et nature

permettra à des équipes de deux de gagner des prix. Un après-midi d'observation d'oiseaux en compagnie d'Alain Clavette avec une visite de trois sites ornithologiques dans la région de Moncton est prévue pour jeudi. Les végétariens seront invités à un souper jeudi soir vers 20h au Café Calamus avec Michel LeBlanc comme conférencier. La semaine se terminera avec le colloque sur le développement durable qui débute vendredi pour se terminer dimanche. Ce colloque est organisé en collaboration avec d'autres groupes.

Le Satellite



Depuis quelques semaines, une nouvelle revue a fait apparition à Moncton. Réalisée principalement par des étudiants et anciens étudiants de l'Université, Satellite se veut un journal de polémiques sociales, politiques et culturelles.

CITATION DE LA SEMAINE

«Si je pourrais comparer mon cheminement, sur une échelle mondiale, avec ce que j'ai fait au niveau de la culture académique, ça dépasserait probablement ce que les Beatles ont fait.»

Roland Garvie

PIZZA TWICE

Bien plus que
2 délicieuses pizzas

459 Elmwood Drive
Moncton, NB

855-4151

LEVRABON GRATUIT

2 pizzas 9"
avec
3 ingrédients à votre choix

12,00\$ plus taxe

* Livraison incluse

MAÎTRISE EN ENVIRONNEMENT

à l'Université
de Sherbrooke,
une vision globale
de l'environnement

Un programme
multidisciplinaire

Écologie, chimie, communications, droit,
écologie, génie, géographie, gestion,
sciences, etc.

Une formule souple
et accessible

Le programme s'adresse à toute
personne titulaire d'un grade
de 1^{er} cycle. Il offre le choix de
deux cheminement, soit une maîtrise
de type resource, avec possibilité
de stage rémunéré en entreprise,
ou une maîtrise de type recherche.

Recherche en arts
Sciences
Maîtrise en environnement
Professeur Marie St-Onge
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec)
J1K 2R1

Téléphone
(819) 821-1911
Télécopieur
(819) 821-0000

15 UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Arts et spectacles

Épopée : un chant de guerrier

Catherine POGONAT

Entre deux cafés, ébouriffé par le grouillement du midi au Café Archibald, j'ai vu entrer un grand homme à l'air bohème. Créateur polyvalent, ce cinéaste acadien œuvre dans les arts visuels, dans la littérature, comme dans le domaine théâtral. Je ne surprend personne en disant que cet artiste redoublé se présente tout le long d'Herménégilde Chiasson. Il vient de signer un tout nouveau film au titre évocateur, Épopée, qui sera projeté à nos cinémas le 13 février prochain.

Le documentaire Épopée est une exploration de la musique acadienne à travers les générations, explique M. Chiasson. Par le regard de cet art exigeant, il veut nous faire découvrir l'âme du peuple acadien, ses luttes et ses forces. «L'identité s'exprime par la musique. L'angle que j'ai suivi est celui de l'évolution de la musique en Acadie. L'art est le miroir du peuple, c'est pourquoi j'ai choisi cette approche», ajoute le principal intéressé.

Différents styles musicaux, pour différentes époques.

Herménégilde Chiasson segmente son film en trois grandes parties. La grande soirée, alors que la musique se faisait en lieux clos, comme un acte défendu. Cette période où les chorales étaient la principale source musicale. Puis vient la musique d'église, le classique, le jazz. La troisième partie du film démythifie la situation actuelle, l'empêche de l'industrie sur l'imagination, la notion de mise en marché qui veut entretenir le pouvoir des nouveaux créateurs.

Herménégilde Chiasson dit avoir choisi le thème de la musique, car il symbolise le cœur de la culture acadienne: la fibre.

Le film Épopée est déjà montré le prix TV5 au Festival du film francophone de Namur en France. C'est la preuve que les productions culturelles acadiennes ont leur place à l'étranger, d'après le créateur. Les Français ont été séduits par la notion de continuité dans ce documentaire. M. Chiasson veut provoquer les liens entre les époques. «J'ai organisé une rencontre entre le Père Académie, pionnier de la musique en Acadie, et le groupe Zéro degré Celsius.

J'ai mis en scène des musiciens avec leur père pour démontrer la transmission de la tradition culturelle de génération en génération».

À travers l'opéra, le folk rock, le jazz, le country, l'afro-soul ou le traditionnel, Herménégilde Chiasson peint un tableau. Formé en arts visuels, le cinéaste chrétien encore ce médium comme une deuxième peau. On peut donc s'attendre à un souci de l'image et de l'esthétisme particulier. Il a filmé les artistes en train de marcher pour Épopée. C'est un hommage à l'Acadie en marche, à l'Acadie debout et libre.

Ce film, au budget considérable de 300 000\$, est la production de M. Chiasson. Un lien évident s'établit entre Épopée et l'ensemble de son œuvre. «Je me situe toujours dans le discours, parce que le discours c'est la mémoire. Le peuple acadien souffre d'oubli. Il faut éveiller la mémoire du passé. En exorcisant la Déportation, on peut enfin aller de l'avant». Un film à voir donc pour se souvenir et pour oublier. Un film à vivre en musique de 14 au 16 février au Ciné-Campus.

Ciné-campus

Nathalie GRANIER

Chloé est une jeune fille que l'on pourrait qualifier, en bon français, d'«actuelle». Elle vit à Paris, où elle travaille comme mannequin.

Chloé part en vacances, et là, elle est confrontée à un grave problème: qui donc va garder Gris-Gris, son chat? Certainement pas son colocataire, un homosexuel volage, submergé par ses histoires de... couac, encore moins la concubine. Alors quoi? Sa quête va la mener à Madame Renée, une «cousine» de 70 ans, «dique par les hommes, jamais par les bébés», à qui elle confie Gris-gris. Mais malheureusement, ce qui devait arriver arriva, à son retour de vacances, Chloé apprend que Gris-Gris a disparu!

Tout le voyage se termine peut-être le retour, c'est l'occasion pour tous les habitants de ce vieux quartier populaire, de faire connaissance...

Ce film nous donne un véritable panorama des différentes catégories de personnes que l'on peut trouver au détour des quartiers les plus populaires de Paris... Les immigrés, les pauvres, les petites vieilles... Comme le metteur en scène Michel Tremblay, qui dans ses pièces met en scène les «gauchistes» moyennes des bas quartiers de Montréal, Cédric Klapisch, le réalisateur, nous dépeint un portrait bien représentatif des habitants de ces quartiers populaires.

On ne peut s'empêcher d'associer le petit monde de Chloé à celui de Milette, le héros du fameux romancier Daniel Pennac, où l'action se déroule à Belleville, un vieux quartier de Paris... Les petites vieilles sont dépeintes par la modernité et boumées à la prière: «mille-voies des africains, il paraît qu'ils attrapent les chats et qu'ils les mangent». Les personnages sont drôles, quelques-uns impriment la pitié, mais ils ne sont jamais détestables tant ils sont naïfs et candides.

Qui sait alors, quel rapport avec le titre, me direz-vous? Le titre est en fait la morale de l'histoire: à travers la recherche de son chat, Chloé découvre inconsciemment quelque chose avec qui partager sa vie... La mobilisation de tout le quartier pour retrouver son chat va l'amener à découvrir de nouvelles personnes, mais aussi à redécouvrir son quotidien, par exemple Bel Canto, son voisin immigré, par qui finalement elle est sauvée.

Prié de la critique internationale à Berlin l'année dernière, ce film est encore l'occasion pour Klapisch de nous montrer son talent, après nous l'avoir cependant prouvé avec Le petit jeune, son premier film... Un nom à ne pas oublier!



SERVICE DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES

TOURNOI DE VOLLEYBALL



VOLANTIN

SAMEDI LE 15 FÉVRIER 1997
(9h00-15h00) Ceps L.J.R.

CATÉGORIE: MIXTE

Minimum de 6 joueurs/joueuses par équipe

Frais d'inscription : 25\$/équipe

DATE LIMITE D'INSCRIPTION

13 février 1997

à 16h00 au local 127, SAR

Maîtrise en relations internationales

Programme multidisciplinaire
de formation théorique et pratique

Intégrant les approches propres au droit,
à l'économie et à la science politique

Stage en milieu professionnel

Demande d'admission
et renseignements



Institut québécois
des études et des
relations internationales



Faculté Charles-De Koninck
Cité universitaires Québec
Canada G1K 7P4

LE QUÉBEC DES MÉDIAS
POUR TOUS

Tél : 1-800-467-3837
Tél : 1-800-467-3834
Adresse électronique : info@les.medias.qc.ca ou <http://www.medias.qc.ca>

Editorial

Editorial

SOLIDARITÉ

Inès MPAMBARA

Dès le début de cette année, le recteur nous annonçait en grande pompe que l'Université de Moncton allait connaître des changements importants et importants afin d'économiser environ cinq millions de dollars au cours des deux prochaines années.

Où, durant les derniers jours, on s'est tous rendu compte que ce n'était que du brouhaha médiatique, une crème qui n'en est pas une, des économies de fortune. Les sénéts extraordinaires ne veulent pas rien dire, les propositions ne sont votées qu'à sa coupe goulée. Et si la tendance se maintient, d'ici le 5 avril, lors de la réunion du Conseil des gouverneurs, l'Université sera toujours aussi administrée, nos facultés et écoles graviteront toujours autour du Centre universitaire de Moncton et comme si de rien n'était, le recteur et les vice-recteurs continueront de défendre leur plan d'ajustement! Et à ce moment, en pleine période d'examen, on gèrera tout bêtement les décisions du Conseil des gouverneurs.

Fort heureusement, dernièrement, le Fédecum et l'Association des bibliothécaires et des professeurs (ABPUM) semblent tenir le même langage. Non seulement les deux regroupements continuent de s'interroger sur l'urgence d'agir qu'affiche le recteur, mais ils sont également déçus que les propositions des divers membres de la communauté n'aient pas pu être considérées au dernier séné.

Par contre, dans la situation actuelle, il ne suffit plus de s'indigner. L'ABPUM et le Fédecum doivent oublier leurs intérêts personnels, le goût d'un certain crédit politique et travailler ensemble pour lancer un message très clair à la haute administration.

Il est plus que temps que l'ABPUM et le Fédecum fassent front commun afin que ce ne soit le Conseil des gouverneurs qui ait à décider seul, en avril, de l'avenir de l'Université. Des conséquences sérieuses, et non quelques heures ici et là, doivent avoir lieu afin que les compressions budgétaires qui s'imposent se fassent d'une façon rationnelle et en tenant compte de toutes les conséquences possibles. On peut déjà s'en douter, si l'on n'est tout dans les mains du Conseil des gouverneurs, tant la cité professionnelle que la cité étudiante, en posant avoir de bien mauvaises surprises!

Aussi, la solidarité s'impose puisqu'il faut bien le reconnaître, on risque bien de laisser la bonne image de l'Université avec un plan d'ajustement fait à l'improviste, des confrontations continuelles dans tous les sens et des sénéts extraordinaires qui n'en finissent plus. Aussi, on déjà oublié que l'Université avait une belle inscription? Faudrait-il alors faire fuir le peu d'étudiants qui voulaient peut-être s'inscrire?

Il est fort probable que l'ABPUM et le Fédecum aient des différends par rapport, par exemple, aux regroupements des facultés et écoles ou encore par ce qui a trait à la hausse des droits de scolarité. Mais n'est-ce pas intéressant de tenter le coup puisque l'essentiel est de s'assurer que le budget de l'Université ne soit équilibré par une clique de gouverneurs, sans consultation aucune et sans dépens des pauvres professeurs et étudiants?

Les sénéts extraordinaires ne veulent pas rien dire, mais entre qu'il n'est pas stupide de croire que l'ABPUM, avec une certaine sagesse, une certaine indépendance et les étudiants, avec leur nombre, peuvent faire toute la différence pour résoudre les murs enduits et centralisateurs de Taillon.



Hameur vitrée

Konsommons la Kulture kanadienne!

Eric DALLAIRE

Kanadiennes, Kanadiens, Thevez est grave. Sheila Copps, Art Eggleton, Lloyd Axworthy, et 33 bureaucrates du domaine culturel se sont réunis dimanche dernier pour trouver des moyens de défendre la Kulture kanadienne contre les envahisseurs étrangers. Nos dirigeants ne sont pas dupes, et commencent à se douter que le monde change et que par conséquent, on ne peut pas faire les choses comme au bon vieux temps. Notre riche, pittoresque, et avant-gardiste Kulture kanadienne souffre, mais oui, souffre de plus en plus de l'invasion de modes de diffusion extrêmement efficaces pour les produits culturels étrangers. Ces médias électroniques dont on parle tant permettent aux productions étrangères de pénétrer dans un nombre sans cesse grandissant de foyers kanadiens, ce qui a évidemment comme effet de korrompre le goût des habitants de notre beau pays.

On craint le pire pour le mouque kountry kanadienne. On s'inquiète pour les belles émissions de propagande produites par notre bon gouvernement à grande frais, comme Service komplei. Et pour cause. Comment voulez-vous que les consommateurs ne soient pas déçus par les X-Files, King of the hill et autres produits merchandises venus d'ailleurs? Comment le Sentiment national du pauvre kanadien peut-il subsister face à tant d'assauts venant de partout à la fois?

A force d'y être exposé, le pauvre kanadien finit par croire qu'il aime U2 et Beavis & Butthead. Malheureusement, on va à l'ère des marchés libres, donc on ne peut pas vraiment débrancher le peuple du câble, ou interdire les publications venues de pays étrangers (quoique...). Il faut donc en appeler à ce qui reste de Sentiment national dans chaque kanadien et implorer ce bon peuple kanadien de consommer kanadien et seulement kanadien, afin de sauver l'industrie de la Kulture kanadienne et même l'âme, oui l'âme du Kanada.

Quant à l'exportation de cette belle Kulture kanadienne, c'est peut-être sans espoir, les productions kanadiennes sont trop ralenties pour les étrangers et un produit d'une subtilité esthétique intemporelle comme un album de John McDermott n'a aucune chance de rivaliser avec le tapage vulgaire de Sting par exemple.

D'ailleurs madame Copps, copé! Copps ne se fait pas d'illusion. Si le sommet culturel n'atteint pas tous ses objectifs, il pourra au moins attirer d'avantage l'attention du public sur l'agenda culturel, à elle vivra!

Si chaque kanadien achetait un disque d'Anne Murray demain matin, tout ne serait peut-être pas perdu. Mais d'ici-là, il faut surtout craindre les envahisseurs et leur leurs productions diaboliques! Pour l'amour de notre patrie, konsommons la Kulture kanadienne!

Chroniques

Politicailleries

Ambiguïté générationnelle

Joël BELLIVÉ

Génération facile, amorphe, incertaine, tant de qualificatifs pour flatter ou qualifier nos contemporains, nous sommes régulièrement envoyés, soit directement ou de manière détournée, par nos aînés et même par nos confrères. Nos apologistes, eux, se font timides. Simplifiant à outrance, en évoque la rareté des emplois comme la source de notre regrettable manque de solidarité. Et bien je dois vous dire que j'en ai marre ! Les riches et les autres amants sociaux, les boomers peuvent les garder pour eux !

Pourtant, mais pourquoi pensons-nous sur un pédestal une génération qui a trahi tous ses idéaux ? Ouais, c'est vrai, ils

Vu de Moncton

ont fait quelques manifestations de plus que nous. Ouais, nous avions une philosophie de vie bien à eux. Ouais, leur trépas les unissait pendant que les autres nous disaient. Pourtant, qu'est-ce que tout ça valait, maintenant que nos parents "boomers" ont renié leurs convictions ? Randonnons nous à l'évidence : les hippies sont devenus des yuppiés, et volontiers !

Les années soixante étaient des années faciles. Nos parents, il est vrai, ont le mérite d'avoir tiré des leçons de la Deuxième Guerre mondiale. Je ne suis pourtant pas pour eux, pour si peu, en plus à leur génération l'illusion de la profondeur. D'après moi, "Make love not war" est une doctrine qui, quoique noble, ne saurait guider

le genre humain à travers toutes ses péripéties. Quoiqu'il en soit, à travers tous leurs concerts, leurs « sit-in », leurs manifestations et leurs commémorations, les baby boomers étaient CÉRÉTAIS d'avoir collectivement raison, bien confortables qu'ils étaient dans leur philosophie simpliste mais englobante. Pourtant, après avoir joué le comble pendant bonne partie de leur jeunesse, le profit individuel a eu le dessus de leur solidité générationnelle. Leurs idées sont devenues de simples idées. Rare sont les contes qui finissent si mal !

Nous sommes moins protestataires qu'ils l'ont été. On retrouve dans notre génération plus de pluralisme, autant dans les idées que dans les goûts. La différen-

ciation de la norme est maintenant plus tolérée. On se garde bien de se ranger derrière des idées simplistes qu'on ne pourrait peut-être pas respecter à long terme et nous sommes plus critiques face aux idées que nous laissent nos confrères.

Pourtant, mais pourquoi posons-nous sur un pédestal une génération qui a trahi tous ses idéaux ?

Evidemment, cette génération a elle aussi des faiblesses marquées. Notre pluralisme nous rend souvent incapables de nous unir, même quand les enjeux sont gros. Notre

tolérance des opinions devient souvent un relativisme doux et facile dans lequel toutes les idées, même mauvaises, se valent. Certains d'entre nous ne croient plus aux révolutions, et donc arrêtent des chercher. D'autres ne croient que trop à la « réalité », et donc consent de la contester. Il nous reste beaucoup de chemin à faire. Il nous reste un équilibre à atteindre. Mais pour nous trouver, il nous faut à tout prix cesser cette idéologie non modeste d'une autre génération.

Si l'internet m'était récité

André GODIN

Parlons littérature. Il me semble que je ne dois pas avoir souvent ma chronique à cette forme d'art qui est pourtant celle envers laquelle je ressens le plus de préférence. Depuis un certain temps, je constate un certain regain d'activité du côté poétique. Il y a de plus en plus de lecture, principalement d'artistes académiques tels Jean Babin et Frédéric Garçon mais aussi parfois d'artistes de l'extérieur notamment Nicole Brossard et Jean Paul Daoust. Les publications sont aussi en train de se multiplier. Dans les derniers temps, Les Éditions Peire-Neige publient les recueils à un rythme tel qu'on a à peine le temps de les lire. Mais chose particulière, l'évidence qui fait le plus de bruit ce n'est pas la vogue de poètes établis ou les publications d'artistes chancelant comme Diane Lévesque et Rose Després, mais bien des séries de poésie organisées par des étudiants de l'Université.

À deux reprises, l'Association étudiante de sensibilisation sociale du Centre universitaire de Moncton (Aéscs) a présenté des soirées de poésie au bar Au Dextroisme. Ces soirées, qui regroupent des jeunes poètes ayant habituellement très peu ou aucune expérience de publication commencent un succès retentissant. La plus récente de ces lectures a attiré près d'une centaine de personnes. Une telle affluence pour une lecture de poésie, c'est quand même assez exceptionnel. D'ailleurs, l'FAESCU organise une troisième soirée poésie ce soir.

Comment expliquer ce regain d'activité soudain de la part des jeunes pour la poésie ?

Parfois, je me demande si ce n'est pas relié à notre phénomène récent qui occupe une place importante dans la culture des jeunes d'aujourd'hui : l'internet.

Je crois que dans une certaine mesure l'internet aide les jeunes au fonctionnement de la poésie. D'abord, l'internet ou plus précisément le World Wide Web fonctionne largement par des associations d'idées. On lit une page puis on clique sur un mot de la page pour découvrir une nouvelle page dans laquelle on peut cliquer sur d'autres mots qui ouvrent d'autres pages et ainsi de suite. On sait que l'analogue, l'association d'idées et le passage d'un monde à un autre sont parfaitement caractéristiques de la poésie comme forme littéraire. On peut dire, l'internet fonctionne d'une façon non linéaire. Lorsqu'on navigue sur le réseau, on circule dans toutes les directions, on fait plusieurs retours en arrière, on recule d'une façon souvent assez anarchique. Si existe une forme littéraire qui permet ce genre de liberté, c'est bien la poésie.

On dit souvent que la poésie peut et même doit être lue dans tous les sens et dans toutes les directions. On relit, on fait des associations, on avance, on recule, il existe de multiples façons de lire la poésie. C'est une forme littéraire très interactive. Ce qui m'amène à une autre caractéristique assez frappante de l'internet, justement, son interactivité. Le World Wide Web est accessible à de nombreuses personnes et les pages Web sont souvent des travaux d'étudiants plutôt que des pages corporatives (après que les corporations prennent malheureusement de plus en plus de place dans le Web). L'interactivité est aussi une des raisons pour lesquelles les soirées de poésie organisées par l'Aéscs sont si populaires : la participation est libre à tous, ce qui donne aux soixantes un certain caractère anarchique. Dans un certain sens, on peut voir le World Wide Web comme un gros poème auquel contribuent des milliers de gens partout dans le monde. Chacun y ajoute sa touche personnelle, son propre petit champ d'associations. À la limite, on pourrait considérer l'Internet comme une œuvre d'art en soi, une œuvre qui serait peut-être la plus importante de notre temps.

Babilard

Une soirée POUR MEUX CONNAÎTRE L'AFRIQUE
Aurélie sera le samedi 15 février 1997, à 18h15
au local 170 du pavillon Jacqueline-Bouchard
à l'Université de Moncton. On y traitera
de la CÔTE D'IVOIRE AUJOURD'HUI.

Musique, causerie, vidéo et dialogues avec les visiteurs
et hommes sont au programme de la soirée.

Toutes et tous sont les bienvenus. Entrée est libre.

Cette initiative est une initiative de Développement
et de l'Université Notre-Dame de Moncton.



Veggin Out

Cantaloup

\$ 0.89 / chacun

Laitue Romaine

\$ 1.19 / chacun

Ananas frais

\$ 1.89 / chacun

Raisins rouges
sans pépins

\$ 1.99 / livre

Zuchinnis

\$ 0.99 / livre

Patates rouges

\$ 4.99 / 50 livres

Ouvert 7 jours sur 7

De 9h00 à 21h00.

88 ELMPROD DRIVE
384-COOL

Arts et spectacles

Far Out East Cinema présente des petits trésors

Généraliste Sara GRENIER

Far Out East Cinema est de retour pour les mois de février à avril avec une variété de petits trésors qui sauront sans doute satisfaire les goûts des cinéastes de presque tous ses spectateurs et spectatrices.

Les 11 et 12 février, le film *Swingers* sera présenté. Grâce à des dialogues ingénieux, *Swingers* est considéré comme étant une histoire intelligente s'adressant plus particulièrement aux hommes. Doug Liman, le réalisateur, démontre très bien qu'il n'a guère besoin de dépendre sur les grands budgets de Hollywood pour créer un succès.

Le 18 et 19 février, toujours à la même heure et lieu, vous pourrez visionner le film *Léon*. Inspiré de la pièce de Michel Marc Bouchard, *Les Pleureuses*, le film dont la distribution est entièrement masculine, passe aisément de la scène à l'écran pour raconter le destin de la jeunesse, de l'innocence et de la trahison.

Si par hasard vous êtes fatigués de voir des humains à l'écran, le documentaire *Microcosmos* sera présenté le 25 et 26 février. Grâce à l'utilisation de caméras spécialement conçues, les naturalistes, Claude Naudouard et Marie Perennou, plongent dans le monde des insectes et l'univers charismatique, les conflits, l'humour et les drames font partie de la vie quotidienne de ces petits acteurs.

Le roman du Canadien Michael Ondaatje, *The English Patient*, est porté à l'écran sans qu'aucun élément de ce riche récit de passion, de trahison et d'ob-

session ne se perde dans l'adaptation. Hautement recommandé, le film pourra être visionné le 4 et 5 mars.

Présenté le 11 et 12 mars, *Breaking The Waves* est une histoire touchante au dénouement explosif qui démontre que l'amour n'a vraiment pas de limites.

Pour ceux et celles qui aiment les films français, *Ridicule* jouera le 18 et 19 mars. Rétrograd par Patrice Leconte, ce dernier nous emporte au XVIII^e siècle à la cour du roi Louis XVI, où la classe dominante s'ennuie à des journées d'opéra et les paysans imitent une existence misérable.

Un autre film à ne pas manquer est *Shine*, qui pourra être visionné le 25 et 26 mars. Le film est basé sur l'histoire vraie de David Helfgott, enfant prodige et virtuose du piano.

Si vous aimez les comédies musicales, le film de Woody Allen, *Everyone Says I Love You*, est fortement recommandé. Le 1^{er} et 2^e avril, les comédiens Julia Roberts, Tim Roth, Alan Alda, Goldie Hawn et Drew Barrymore sauront vous surprendre avec leurs voix mélodieuses.

Une comédie politique décrit le film *Kolya*, qui jouera le 6 et 7 avril. À la fin des années et attendrissant, ce film satirique avec sous-titres anglais nous transporte en 1989, à la veille de la Révolution de velours.

Tous ces films peuvent être visionnés les mardis et mercredis à 20h à l'ampthéâtre 163 du pavillon Jacqueline Bouchard au prix de 6\$ pour les non-membres et 4\$ pour les membres.

Ryes Deli & Pub

785 Main, Moncton N.B.

MERCREDI: Soirée des ailes!

JEUDI: Soirée à 2 dollars!

«Maison du Tall Ship»



Présentez votre carte étudiante et vous obtiendrez 10% de rabais.

TÉL 853-Ryes

ACTIVITÉS DE LA SEMAINE AU COSMO

**MERCREDI
12 FÉV.**

**SOIRÉE ÉTUDIANTE
SUPER SPÉCIAUX
TOUT LA NUIT!!!**

25¢

AILLES DU POULET

**AUCUN
FRAIS
D'ENTRÉE**

**TOUTES VOS CHANSONS
FAVORITES
EN-BABY ET EN-BAS!**

**JEUDI
13 FÉV.**

**VITRINE MUSICALE
DANCE/POP**

VITRINE MUSICALE

ANNICK GAGNON

JAMIE SPARKS

**THE GREAT
BALANCING ACT**

**LE TOUT
COMMENCE À
MINUIT.**

**VENDREDI
14 FÉV.**

LA ST-VALENTINE

• GARANTIS UN REMBOURSEMENT DE 100% SI VOUS NE VOUS ENNUYIEZ PAS

• PLUSIEURS GRATUITES

• 100% DE VOTRE ARGENT RETOURNE

• 100% DE VOTRE ARGENT RETOURNE

• 100% DE VOTRE ARGENT RETOURNE

• 100% DE VOTRE ARGENT RETOURNE

• 100% DE VOTRE ARGENT RETOURNE

• 100% DE VOTRE ARGENT RETOURNE

• 100% DE VOTRE ARGENT RETOURNE

• 100% DE VOTRE ARGENT RETOURNE

• 100% DE VOTRE ARGENT RETOURNE

• 100% DE VOTRE ARGENT RETOURNE

**SAMÉDI
15 FÉV.**

VITRINE MUSICALE

ECMA

THE GLAMOUR

PUSS

BLUES BAND

PARTY DISCO

À PARTIR DE 20 HEURES

NOUVEAU LES PONS ASSASSINANT

DEF. 70 TOUTES LES 20 HEURES

UNIQUEMENT PAR LA FACILITÉ DES SCÉNARIOS ET

LE SCÉNARIO DES SCÉNARIOS

AILLES DU POULET

25¢

**DIMANCHE
16 FÉV.**

VITRINE MUSICALE

TOUTS LES AGES

VITRINE

ALTERNATIVE/POP

METTANT EN VIBRATION

SPUNK

MADHAT

SMILEY

BURNT

BLACK

APRÈS-MIDI POUR

TOUTS LES AGES

14 - 17h

La Fédération des étudiants et étudiantes



du Centre universitaire de Moncton

ÉLECTIONS

APPEL DE CANDIDATURES

La présidence d'élection de la FÉECUM recevra dès le 5 février à 8h30 et ce, jusqu'au 14 février à 16h30, les candidatures aux élections de l'exécutif de la FÉECUM.

Sont ouverts les postes suivants:

Présidence
Vice-présidence services et administration
Vice-présidence académique
Vice-présidence externe

Lettre de candidature:

Les intéressé-e-s doivent soumettre leur candidature aux bureaux de la FÉECUM à l'attention du président d'élection, Stéphane Olen Niles. La lettre de candidature doit contenir les renseignements suivants:

- le nom du/de la candidat-e;
- l'adresse complète et numéro de téléphone du/de la candidat-e;
- le poste convoité;
- cinq signatures de membres de la FÉECUM qui appuient la candidature (avec leur numéro de matricule);
- le nom et les coordonnées du ou de la gérant(e) de campagne.

Toute candidature reçue en retard ou qui ne respecte pas les modalités de la loi électorale de la FÉECUM ne sera pas acceptée.

Critères d'admissibilité:

Les candidat-e-s doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM, c'est-à-dire être inscrit-e-s à au moins trois cours pendant l'une ou l'autre des semestres d'automne ou d'hiver et avoir payé leur cotisation à la FÉECUM, et ne doivent

occuper, pendant le mandat recherché, aucun poste de direction au sein de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton Inc. ou de l'une de ses compagnies ou organismes affiliés, ou des conseils étudiants incorporés ou non-incorporés des facultés ou écoles, ou de toute autre association du Centre universitaire de Moncton.

Campagne électorale:

La campagne électorale se déroulera du 17 février à 00h01 au 23 février à minuit. Durant la campagne électorale, les candidat-e-s seront appelé-e-s à faire une tournée des facultés lors de laquelle ils-elles devront présenter leur plate-forme électorale sous forme de discours. Un débat des candidat-e-s est normalement tenu vers la fin de la campagne électorale.

Mandat:

Les nouveaux membres de l'exécutif de la FÉECUM entreront en fonction le 1^{er} avril 1997 pour un mandat de un an, se terminant le 31 mars 1998.

Des copies de la constitution et de la loi électorale de la FÉECUM sont disponibles aux bureaux de la FÉECUM, au local B-101 du Centre étudiant.

ÉLECTIONS FÉECUM 1997

PAGE WEB

http://www.umoncton.ca/feecum_election

- Liste des candidates et candidats
- Loi électorale
- Liens aux pages des candidates et candidats
- Informations générales
- autres...

ÉLECTIONS FÉECUM 1997

HORAIRE TOURNÉE DES FACULTÉS ET ÉCOLES

Venez rencontrer tous les candidats et candidates!

jour	Faculté / école	Membre FÉECUM
17 février	Université de Valois	Jacqueline Bouchard
18 février	École de génie	Rémi-Roussignol
19 février	Administration	C.E.P.S.
20 février	Admém. J. Corrier	Udovald Taffan
21 février	Arts	

DÉBAT ÉLECTORAL
 21 février 13h30 au club **Osmose**

Arts et spectacles

Profil d'artiste

Roland Gauvin demeure fidèle à lui-même

Martin ROBICHAUD

Roland Gauvin ne change visiblement pas. Sa traditionnelle chevelure bouffie agrémentée d'une barbe bien bousée, traduit encore l'artiste isolé. C'est à peine s'il fait ses 45 ans. L'air décontracté, assis à un visage fort sympathique, laisse entrevoir un homme habitué aux médias.

Soudainement, son visage s'éclaircit lorsqu'il aperçoit le magnétophone posé sur la table. Il a même l'air de se plaisir dans l'attente d'être interviewé. Un climat de confiance s'établit dès le début.

L'instinct déçoit enfin entre ses yeux vifs reflétant l'encre de sa taverne.

Roland Gauvin a toujours le «des sacs», même après vingt ans de métier. «Je suis un homme d'idées et j'ai beaucoup de projets en chantiers», avoue-t-il modestement. À proprement parler, deux projets potentiels sont véritablement en berne. D'abord, monseigneur Gauvin entend «faire la promotion du Soutien de la Francophonie et réaliser une émission d'information pour enfants. Cette émission serait produite avec des reportages de partout à travers le monde et serait mise en boîte ici.» Il tient à souligner que «ça sera diffusé entre autres à Radio-Canada, TVO et TVS.» Il a «vendu» l'idée à

un producteur indépendant, mais la disponibilité des fonds laisse des points d'interrogation.

Selon Roland Gauvin, le manque de ressources financières constitue le nerf du problème. «Pour longtemps, et même maintenant, les gouvernements accordent très peu d'importance aux domaines artistique et culturel. Si en regard de ce qui est donné au Nouveau-Brunswick par capita par rapport aux autres provinces, c'est flagrant.»

Mais cette rareté de moyens financiers n'a jamais dévoré Roland Gauvin de son idéal. Il veut faire connaître l'Acadie de Moncton: «Je suis né à Moncton et j'ai choisi de rester ici versée en exil, parce que c'est ici je prends mon inspiration. Aussi, c'est en allant dans les écoles que tu développes ton public de demain.»

«Les jeunes d'aujourd'hui constituent ce public», ajoute-t-il. Selon lui, les parents ont un rôle déterminant à jouer: «et c'est de s'assurer que nos jeunes s'intéressent autant à notre culture qu'à d'autres cultures.» Dans la même foulée, il souligne «que les jeunes ne savent pas ce qu'est la culture académique.»

Roland Gauvin a pris les initiatives appropriées, depuis quelques années, afin de pallier à ce manque. Il oeuvre, avec son ami Johnny Carrière, dans les écoles afin d'amener les jeunes à s'identifier à la culture académique. «Je travaille avec les jeunes de la maternelle à la huitième année. Pour expliquer la notion de culture aux enfants de la maternelle, j'utilise des images, des chansons ou des associations.» En toute humilité, il avoue candidement: «C'est comme de l'évangé-

lisme, sauf que je n'ai pas la formation.»

Même s'il n'a pas la formation, il remplace par des convictions inébranlables. «Je suis fier de qui je suis, je le prêche aux jeunes, je le prêche sur l'autoroute et je serai le premier en avant de la ligne avec le drapeau acadien.»

Cette fierté à toute épreuve l'a même poussé toute sa carrière. Même le manque d'argent ne l'a jamais fait déroger de sa voie. «Ça fait vingt ans que je vis non le poids de la pauvreté, mais c'est un choix que j'ai opté de faire.» Selon lui, les gens pensent que parce que l'on vit ici, l'on accumule beaucoup de biens. Naturellement, il dénonce la banalité d'une telle impression.

Roland Gauvin demeure, malgré tout, un bilan très positif de sa carrière. «Si je pouvais comparer mon cheminement, sur une échelle mondiale, avec ce que j'ai fait au niveau de la culture académique, ça serait probablement dépassé ce que les Beatles ont réalisé.»



«Je suis un homme d'idées et j'ai beaucoup de projets en chantiers»

SPECTACLE

14 février 1997

Pour les enfants de la musique francophone



AVEC

Marie-Jo Thériault

Ronald Bourgeois

Denis Richard

Zéno Celsius

Janine Boudreau

Michel Thériault

Éric Savois

TransAcadie*

Naturel*

*TransAcadie et Naturel sont les 2 groupes gagnants du concours POP ROCK 15-25

Entrée gratuite

DÉCLIC

16 heures à 19 heures à la radio de Radio-Canada en direct du club l'Osmose au Centre étudiant

Animatrice : Anne Godin. Fréquence : 88,5 FM



Radio-Canada
CBMF-FM Atlantique

LES GRANDS EXPLORATEURS

Produit par Sun Life

Lundi 17 février
182 Pavillon Jeanne-de-Vaïs
Université de Moncton
20 heures
Hud. à 55 : 55 / autres : 100

Participation gratuite
Soutien de la culture
Bénéfice de l'école
Bénéfice de l'école

ÉGYPTE DES PHARAONS

COMMENTÉ SUR SCÈNE PAR FERNAND BRUNEL

RENSEIGNEMENTS : 850-4554

Partenaires: Université de Moncton, Sun Life, etc.

L'OSMOSE

Jeudi

**NO WAYZ
SHO WAYZ**

20h00 \$5

CHINSTRAPS

HCS

ORANGE GLASS

PAÏENS

MARKY & THE MOPEDS

ELEVATOR TO HELL

Vendredi

Declic

En direct de L'Osmose
sur les ondes de
Radio-Canada
4h-7h Entrée Libre

Ronald Bourgeois

Janine Boudreau

Denis Richard

Marie-Jo Thériault

Naturel

Trans-Acadie

Eric Savoie

Zéro oC

Samedi

**NO WAYZ
SHO WAYZ**

20h00 \$5

HAGGIS

KUDZU

GREAT BALANCING ACT

PLUMTREE

HUMFAT

CD gratuit
dans chaque caisse de
12 de bière Moosehead

COLLECTIONNEZ
LA SÉRIE ORIGINALE
DE CD **MOOSETRACKS**,
METTANT EN VEDETTE
4 GROUPES DU
CANADA ATLANTIQUE.

OFFRE EN VIGUEUR DANS LES
MAGASINS D'ALCOOL PARTICIPANTS.

Visitez notre site Internet au <http://www.moosehead.ca>

